

LA MARINE DEBARQUE A EUROMAR

Du 25 au 29 octobre, le parc des expositions du Bourget ouvre ses portes à la 22^{ème} édition du salon Euronaval. Rendez-vous mondial des professionnels du secteur naval et maritime, il accueille près de 480 exposants de 37 pays et des visiteurs professionnels d'une centaine de pays. La Marine nationale y est naturellement présente avec un stand principalement dédié, cette année, aux opérations amphibies.

L'EXCELLENCE FRANÇAISE

Capable d'opérer loin, longtemps, sur toutes les mers du globe et dans tous les domaines d'activité, la marine française fait partie des grandes marines. Cette capacité s'appuie sur des moyens souvent de haute technologie, conçus et construits, pour l'essentiel, par des industriels français ou en coopération avec nos alliés européens.

Le 4 mai 2010, à l'occasion du lancement de la frégate *Aquitaine* à Lorient, le Président de la République a insisté pour que « la France [garde] une industrie navale forte, civile et militaire ». Le salon Euronaval est une vitrine de ce savoir-faire national.

Comme le pose le *Livre Blanc sur la Défense et la Sécurité Nationale*, le soutien à l'exportation des industries de défense est une mission à part entière du ministère de la défense, et donc de la marine dont l'action à l'international est quotidienne (opérations interalliées, exercices internationaux, coopérations, etc.)

DE LA MER A LA TERRE

Au salon Euronaval 2010, la Marine nationale met à l'honneur l'amphibie, domaine pointé par le *Livre Blanc* comme l'un des secteurs cruciaux de la stratégie navale française.

Créée dans les années 1950, la capacité amphibie française s'est développée dans les années 1990 avec l'arrivée des transports de chalands de débarquement de type *Foudre* auxquels se sont récemment ajoutés les bâtiments de projection et de commandement (BPC) de type *Mistral*. Ces bâtiments constituent un véritable saut technologique car, au-delà de leur capacité conséquente de transport de moyens d'assaut, ils peuvent aussi accueillir un état-major interarmées, éventuellement international, responsable de l'ensemble de l'opération à laquelle le bâtiment participe (état-major de théâtre, de niveau opératif). Les BPC disposent enfin d'installations sanitaires importantes.

Dans leurs deux rôles, projection et commandement, les BPC peuvent être utilisés dans toutes les missions en parfaite interopérabilité avec les grandes marines alliées. Grâce à ces bâtiments très innovants, la France est devenue un acteur majeur de l'amphibie, membre de l'« initiative amphibie européenne » ; elle a été agréée par l'Alliance pour prendre éventuellement le commandement de la composante maritime de la *NATO Response Force* (NRF). Cet intérêt accru pour les opérations amphibies résulte d'une diversification de l'objet de ce type d'opérations.



Le Tonnerre

Les deux tiers de la population mondiale et des zones urbaines étant situés à moins de 80 km des côtes et donc toujours accessibles de la mer, les BPC peuvent aussi évacuer des ressortissants ou soutenir des opérations humanitaires ou d'assistance en cas de catastrophes.

En définitive, le groupe amphibie peut agir à partir des eaux internationales pour répondre à un triple besoin :

- affirmer la présence de la France dans ses zones d'intérêts ; y assister si besoin les pays amis ou alliés ;
- prévenir et maintenir au plus bas niveau les crises qui pourraient survenir dans la zone de déploiement ;
- préparer et conduire une intervention de vive force.

Le domaine amphibie repose sur des concepts et des doctrines modernes, mis en œuvre par des états-majors spécialisés et du personnel spécialement formé de l'armée de terre et de la marine. Eventuellement, du personnel de l'armée de l'air complète l'état-major embarqué pour la mise en œuvre des moyens aériens.

Le groupe amphibie français comprend :

- un ou plusieurs BPC et/ou TCD disposant d'installations de commandement, d'une large plate-forme d'appontage et d'un radier contenant des engins de débarquement ;
- un groupement tactique interarmes de l'armée de terre, composé de troupes, de véhicules et d'hélicoptères de manœuvre (*Puma* ou *Cougar*) ou d'appui (*Gazelle* et *Tigre*) ;
- des bâtiments d'escorte (frégates) et de soutien (pétroliers ravitailleurs) ;
- éventuellement des commandos pour reconnaître et préparer le lieu de débarquement et des moyens de lutte contre les mines.